

Les taux d'imposition resteront stables

CONSEIL MUNICIPAL Le débat d'orientations budgétaires a donné lieu à des échanges très vifs avec les opposants. Affaire de routine

La commune n'est pas épargnée par la crise mais l'état de ses ressources lui permet de construire un budget 2010 plutôt optimiste. En présentant les orientations, l'adjoint aux finances Patrick Babayou détaille les recettes fiscales : augmentation des bases d'imposition, y compris de la taxe d'ordures ménagères, cession de terrain, participation de l'aménageur de la zone des Cantines. « De ce fait, les taux des taxes ménages resteront stables et le recours à l'emprunt sera réduit ».

Les charges de personnel vont grimper de 15 % pour pourvoir certains postes, le soutien aux associa-

tions se poursuit tout comme les investissements, dont en priorité, l'extension de l'école Jacques-Prévert pour un coût global de 2,7 millions d'euros. L'extension du CLSH, des travaux d'enfouissement, l'aménagement de deux giratoires, l'entretien des bâtiments scolaires et publics, des voiries sont également inscrits dans ces orientations : « Elles marquent une réelle ambition de servir les Illacais malgré les incertitudes liées à la réforme des collectivités territoriales et à celle de la taxe professionnelle », affirme l' élu.

À l'heure du débat, Fabrice Guillemet (Modem) tente une touche

d'humour et parle « de petit inventaire à la Prévert ». « Les 3 millions d'euros d'autofinancement pour démarrer le mandat vous ont donné de solides marges de manœuvre. La stabilité des taux proposée est donc le minimum syndical. Mais il y a là un manque d'ambition. Il fallait baisser les taux. Un point de moins, c'était 150 000 euros de pouvoir d'achat rendu aux Illacais. Deux points, ça faisait 300 000 ! En plus, vous faites le choix de vous désendetter quand les taux d'intérêt sont au plus bas. Cela n'a aucun sens ! Ce plan d'investissement est modéré et votre gestion trop timorée ».

Ricanements des opposants

Leader de l'autre opposition, Hervé Seyve, ancien maire UMP, s'engouffre dans la brèche : « Pour 2009, on

proposait cette baisse des taux. On la renouvelle pour 2010. » Il pointe la hausse des charges de personnel, l'absence de concertation pour la déchetterie, le manque d'information sur la modernisation de la caserne des pompiers, le manque de vision cohérente du devenir de la commune. Juste de quoi faire sortir le maire de ses gonds : « Quand vous êtes arrivés au pouvoir, vous avez immédiatement augmenté les impôts. En 2009, on a investi plus que vous dans les trois années précédentes. ».

« Grâce à un trésor de guerre », lâche Hervé Seyve. L'échange se conclut dans les ricanements des oppositions et la colère du maire : « C'est dur, ça vous fait mal, Monsieur Seyve ! »

D.M.